

# La lecture dans la formation en soins infirmiers

Les séances de lecture restent une activité trop peu présente dans la formation en soins infirmiers. Elle permettent pourtant de penser par soi-même et avec les autres, ce qui constitue un enjeu essentiel dans la construction de l'identité du soignant.

La formation en soins infirmiers, issue du programme de 2009 (1), laisse une large place à la réflexivité. Si cette formation reste professionnelle, elle est aujourd'hui réputée être universitaire (2). Or, le principe des formations universitaires est de rendre les étudiants autonomes dans leurs apprentissages, ce qui nécessite une lecture et une appropriation des contenus.

Malgré cet énoncé de principe, la formation en soins infirmiers reste centrée sur les pratiques et introduit peu la notion de créativité. La plupart des étudiants ne fréquentent les centres de documentation qu'au moment du travail de fin d'études. Happés par les plannings très denses de la formation, ils ne semblent pas percevoir l'intérêt de la lecture comme un moyen d'enrichir leur réflexion et leurs initiatives cliniques. La lecture impose une mise à distance de l'action : en rendant l'action extérieure au sujet actant, elle lui permet d'y réfléchir.

Conscients de ces enjeux, nous avons mis en place des séances de lecture en Instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi), pour acculturer les étudiants à la lecture professionnelle et de les aider à

développer leur construction professionnelle. En déroulant cette activité pédagogique, nous nous sommes rendu compte qu'il faudrait aller plus loin, notamment en introduisant des lectures non professionnelles.

## CONSTATS

Aujourd'hui, les soins très protocolisés semblent renforcer le manque d'attractivité pour la lecture des étudiants. Cette activité exigeante leur paraît sans lien réel avec la profession. Cet environnement protocolisé « *procède ainsi d'une forme d'emprise qui convoque toujours une part de soumission aliénante et d'attaque de la créativité* » (Pinel, 2015). Dans ce contexte, comment font les futurs soignants pour se singulariser et penser les soins d'une façon qui leur soit propre, tout en respectant les normes institutionnelles et de bonne pratique? (3) Si la lecture semble être un bon vecteur de croissance professionnelle, elle reste peu présente dans l'enseignement. Nous voyons à cela plusieurs raisons :

– la formation en soins infirmiers se fonde, en grande partie, sur la reproduction de modèles à suivre. Ainsi, lors de travaux dirigés, les formateurs distribuent fréquemment aux étudiants des corrigés type, y compris lorsqu'il s'agit du raisonnement et de la démarche clinique infirmière, ce qui renforce l'idée d'une seule « conduite à tenir » et dénie l'individualité du raisonnement clinique ;

– bon nombre d'enseignements, et notamment ceux dispensés par les cadres formateurs, ne proposent pas de bibliographies qui permettraient aux étudiants d'approfondir les sujets abordés ;

– le volume horaire très important des enseignements laisse peu de temps aux étudiants pour l'initiative (4) ;

– pendant les périodes cliniques (stages), il n'y a pas de temps dédié à l'autoformation ;

– l'organisation actuelle de bon nombre d'Ifsi semble peu aidante. En effet, les formateurs ne se spécialisent pas dans un champ, mais « *suivent* » les promotions. Ils refont ainsi les mêmes unités d'enseignement au mieux tous les trois ans, ce qui ne leur permet pas de rester au fait de l'actualité des soins. De plus, ils sont amenés à dispenser des enseignements qu'ils ne maîtrisent pas.

## LECTURE GUIDÉE DES TEXTES

L'idée de ces séances de lecture est ainsi née de notre volonté de faire lire les étudiants de manière « intelligente », pour qu'ils en tirent un bénéfice.

Le choix des textes étudiés s'est fait de manière collégiale entre les formateurs référents de l'unité d'enseignement (UE) et en lien avec le thème. Il ne s'agit pas d'apporter les connaissances supplémentaires mais de développer la réflexion (5) et le questionnement. Afin d'aider la lecture, une liste des idées phares est établie, pour attirer l'attention des étudiants.

Les élèves ne doivent pas se sentir seuls face à ces textes, mis à leur disposition en début de semestre. En général, les séances de lecture ont lieu à la fin de celui-ci et consistent en l'animation d'échanges. Les éléments qui semblent importants sont examinés et discutés. Le rôle du formateur consiste à soutenir et aider les étudiants à faire des liens avec l'UE concernée. Nous nous positionnons comme « *pensant avec* », dans une coconstruction du sens des textes



© Pierre Albasser.

Sandrine JULLIEN-VILLEMONT\*,  
Arkadiusz KOSELA-K-MARECHAL\*\*

\*Cadre de santé formatrice, Ifsi du CH du Rouvray, Sotteville-lès-Rouen, Doctorante en sciences de l'éducation; \*\*Cadre de santé formateur, Ifsi du CHU de Rouen, Docteur en sciences du langage.